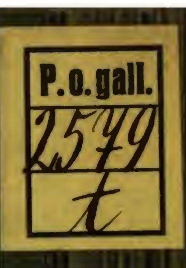


Vadé



LES TROQUEURS
EN UN ACTE,

Représentés pour la premiere fois sur le Théâtre de la Foire S. Laurent, le 30. Juillet 1753.

La Musique est de Monsieur D'AUVERGNE; & les paroles de Monsieur VADÉ.

[Jean-Joseph]

NOUVELLE ÉDITION.

Vadé

A PARIS,

Chez N. B. DUCHESNE, Libraire, Rue S. Jacques, au-dessus de la Fontaine S. Bénoît, au Temple du Goût.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & permission.



ACTEURS.

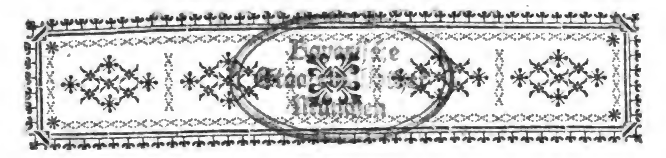
LUBIN, amant de Margot.

LUCAS, amant de Fanchon.

MARGOT, fiancée avec Lubin,

FANCHON, fiancée avec Lucas.





LES TROQUEURS EN UN ACTE.

SCENE PREMIERE.

LUBIN *seul.*

AIR : Tout cela m'est indifférent.

Quand sur ses vieux jours un garçon
Devient le mari d'un tendron,
Un galant rit de sa folie,
Le reste est bientôt projetté ;
Mais qu'un bon vivant se marie,
Les rieurs sont de son côté.

ARIETTE.

On ne peut trop tôt
Se mettre en ménage,
J'ai beaucoup d'ouvrage,
Et le mariage
Est mon vrai balot ;
Un contrat m'engage,
J'épouse Margot ;
Son humeur volage
Est presque le gage
D'un mauvais lot.

Mais contre l'orage
On met en usage
Les moyens qu'il faut,
Une femme est sage
Quand l'homme en un mot
N'est pas un sot.



SCENE II.

LUBIN, LUCAS.

LUBIN.

NOus voilà fiancés par un double contrat;
L'indolente Fanchon va devenir ta femme?

LUCAS.

L'égrillarde Margot va te mettre en état
De chanter chaque jour une amoureuse game,
Compere es-tu content de ton marché, dis-moi?

LUBIN.

Et toi compere?

LUCAS.

Et toi?

LUBIN.

Parles-toi.

LUCAS.

Parles-toi.
Es-tu bien satisfait?

LUBIN.

Compere es-tu bien aise?

LUCAS, *le montrant au doigt.*

Pour Margot tout de feu.

LUBIN, *le montrant à son tour,*

Pour Fanchon tout de braise.
Es-tu bien satisfait?

LUCAS.

Compere es-tu bien aise?

LUBIN.

Mais dis auparavant

LUCAS.

Tu le veux, tiens ma foi,
Je ne sai; mais Fanchon est lente & paresseuse.

LUBIN.

ARIETTE.

Margot morbleu
Eſt par trop joyeuſe,
Elle eſt jaſeuſe,
Gauſſeuſe,
Pour peu
Qu'on la mette en jeu
Elle prend feu. *bis*.
La voilà quinteuſe,
Grogneuſe,
Fâcheuſe.
Dites-lui
Oui,
Elle répond
Non.
Oui,
Non,
Non,
Oui.
Un démenti
Vous met en colere,
Prend-t-on le parti
De la faire taire,
Le bruit double encor,
Jamais d'accord.
On ſe déſole;
Soufflets vont leur train,
On les rend ſoudain,
Et le bonnet vole.
Margot, &c.

LUCAS.

Le défaut de Fanchon me fait maigrir la trogne;
Son air froid, engourdi, m'a déſolé vingt fois.

LUBIN.

Tiens, nous avons été par trop vîte en beſogne;
Margot te convient mieux.

LUCAS.

C'est bien dit, je le crois.

LUBIN.

Je m'accommoderois de Fanchon à merveille.

LUCAS.

Troquons.

LUBIN.

Va.

LUCAS.

Tope.

LUBIN.

Allons.

Ensemble.

Le changement réveille.

Ensemble.

Lubin. Troquons, troquons,
Lucas. Changeons compere,
Point de façons.
Foin du Notaire;
Tiens déchirons *Ils déchirent leurs contrats.*
Ce biau chiffon.
Troquons, troquons,
Changeons compere,
Rien n'est si bon.

LUBIN.

Mais de chacun de nous s'avance la future.

LUCAS.

Faisons-les consentir.

LUBIN.

Va, nous allons conclure.

SCENE III.

LUCAS, LUBIN, MARGOT, FANCHON.

LUCAS, *prend Margot sous le bras.*

Bon jour Margot.

LUBIN.

Fanchon bon jour.

FANCHON.

Tu te trompes !

LUBIN.

Non ma chere.

MARGOT, *à Lucas qui lui baise la main.*

Mais, finis donc.

FANCHON, *à Lubin qui lui en fait autant*

Veux-tu te taire ?

Margot, Fanchon.

A ton ami peux-tu jouer ce tour ?

FANCHON.

Margot va m'en vouloir.

MARGOT.

Fanchon sera jalouse.

LUBIN, *à Fanchon.*

Ecoutes, c'est moi qui t'épouse.

LUCAS, *à Margot.*

C'est moi qui serai ton mari.

MARGOT, *lui montrant Lubin.*

Ariette en quatuor.

Eh non c'est lui.

LUCAS.

Eh non c'est moi.

LUBIN, *à Fanchon.*

Nous nous unirons aujourd'hui.

FANCHON.

Pas avec toi.
C'est avec lui.

LUBIN.

C'est moi qui serai ton mari.

FANCHON, *montrant Lubin.*

C'est lui.

LUBIN.

Moi, moi.

MARGOT.

Lui, lui.

Quatuor.

Eh non c'est lui,
Eh non c'est moi.

MARGOT.

ARIETTE.

D'un amant inconſtant
L'amour ſe venge,
Même à l'inſtant
Que ſon cœur change.
Il n'eſt pas content;
C'eſt où ce Dieu l'attend.
Des feux d'un volage
On eſt peu flatté,
Le plus doux langage
Eſt toujours rejetté.
Quand il eſt l'hommage
De la légéreté.
Sans alarmer Flore,
Le badin Zéphir
Vole avec plaiſir
Sur les fleurs qu'elle fait éclore.
Un tendre ſoupir
Bientôt le rappelle,
Il revient près d'elle
Sur l'aîle du deſir.
D'un amant, &c.

FANCHON, *lentement.*

AIR : Pourvu que Colin, ah voyez-vous.

On dit que l'Hymen eſt bien doux.
Pour moi c'eſt un myſtere,
Qu'importe l'un ou l'autre époux?
Pourvu que l'on ſoit femme, voyez-vous;
Le choix ici n'eſt pas fort néceſſaire :
Tous deux ne valent guere.

FANCHON.

Margot, ſi tu m'en crois, nous les laiſſerons faire.

Lubin & Lucas.

Bon, bon, Fanchon entend déjà raiſon.

Pendant ce tems, Fanchon & Margot ſe parlent à l'oreille.

MARGOT,

MARGOT, *à part.*

Je l'en dégoûterai. *Haut.* Terminons donc l'affaire.

LUCAS.

Ah ! quel bonheur ! Margot pense comme Fanchon.

LUBIN.

Ariette en quatuor.

Changeons ma chere,
Troquons, troquons.

LUCAS.

Troquons, troquons,
Changeons ma chere.
Margot. Troquons, troquons,
Fanchon. Changeons compere.

Tous quatre.

Troquons, troquons,
Changeons compere.

Lubin emmene Fanchon.

SCENE IV.

MARGOT, LUCAS.

LUCAS.

Vive, vive Margot, j'aime son caractere.

MARGOT, *à part finement.*

Oui, tu vas l'éprouver.

LUCAS.

Que nous serons heureux !

MARGOT, *ironiquement.*

Tu me parois charmant.

LUCAS.

Que tu sais bien me plaire !

MARGOT, *se moquant de lui.*

Je brûle d'être à toi.

LUCAS.

Viens donc combler mes vœux.

MARGOT.

ARIETTE.

Ah! qu'il me tarde
De te voir mon époux;
Sur-tout prends bien garde
D'être jaloux.
Quand un galant me flatte
Je ne ſuis pas ingrate,
Si tu raiſonnois
Tu verrois
Ce que je ferois.
J'aime la dépenſe,
Ainſi je penſe
Que tu ſauras gagner
De quoi faire régner
Chez moi l'abondance,
Les jeux & la danſe;
Car autrement
Je fais ſerment
Que le tapage,
L'outrage,
La rage
Feront ravage
Dans ton ménage.
C'eſt mon dernier mot.
A ce prix nigaut
Epouſe Margot;
Juſqu'au revoir magot,
Magot, magot,
Magot. *Juſques dans les couliſſes.*

SCENE V.

LUCAS *ſeul.*

VA, va, j'épouſerois morbleu plutôt le diable!
Ah! Fanchon, qu'à préſent tu me parois aimable!

ARIETTE.

Pauvre Lucas
Quelle eſt ta peine ?
Une femme hautaine
Ne te va pas.
Sans ceſſe la gêne,
L'aigreur, l'altereas,
Les cris, le tracas,
Les pleurs, le fracas;
Sept fois la ſemaine
Joueront une ſcene,
Où tout hors d'haleine
Tu chanteras.
Hélas, hélas, hélas,
Sortons d'embarras.
Fanchon eſt ma Reine,
Je cours de ce pas
Reprendre ma chaîne,
Ah ! qu'elle a d'appas.

Il ſort.

SCENE VI.

LUBIN *ſeul.*

J'Ai cru faire un beau coup, en changeant de future,
Margot étoit mon fait, peſte ſoit du marché !
Avec Fanchon hélas ! il faudra donc conclure ?
Qui moi ! garder Fanchon, j'en ſerois bien fâché ?

ARIETTE.

Sa nonchalance
Feroit mon tourment :
Une heure elle balance,
Pour dire froidement
Oui dà... vraiment...
Plaît-il.... comment ?...

Chaque mot est si lent
Que j'en perds patience.
Ou bien en silence,
D'un pas chancelant
Elle s'avance,
Puis marche en dormant,
Et rit en baillant.
Quelle différence
De ce tempérament,
A la pétulance
De celle que j'attend!



SCENE VII.

MARGOT, LUBIN.

LUBIN.

Margot?

MARGOT.

Eh bien?

LUBIN.

Rends-toi, j'ai reconnu ma faute.

MARGOT.

Tout beau, tu comptes sans ton hôte.

LUBIN.

ARIETTE.

Sans rire, comment va le desir conjugal.

MARGOT.

Mal.

LUBIN.

Oh, dès ce soir, tu porteras mon nom.

MARGOT.

Non.

LUBIN.

Va, tu ne penses pas ainsi.

MARGOT.

Si.

LUBIN.

Méprises-tu mon tendre effort ?

MARGOT.

Fort.

LUBIN.

Tu veux donc causer mon ennui ?

MARGOT.

Oui.

LUBIN.

Fais moi plutôt un amoureux défi.

MARGOT.

Fi.

LUBIN.

Ta cruauté me désole.

MARGOT.

Va, cours, fuis, sors, vole
Sur les pas de Fanchon, je m'en tiens à Lucas.

LUBIN.

Reçois mon repentir.

SCENE VIII.

LUBIN, MARGOT, LUCAS, FANCHON.

LUCAS, *à Fanchon.*

Ariette en quatuor.

NE me rebute pas.

FANCHON, *montrant Margot.*

Oh, laisse-moi, voilà la tienne.

LUBIN.

Non, c'est la mienne.

MARGOT, *montrant Fanchon à Lubin.*

Voilà la tienne.

LUCAS.

Non, c'est la mienne.

MARGOT, *se saisissant de Lucas.*

Je prends le mien.

FANCHON, *sautant sur Lubin.*

Chacun le sien.

LUBIN, *à Fanchon qui le tient au colet.*

Le diable t'emporte.

LUCAS, *tenu par Margot.*

Ah, quel embarras !

Margot & Fanchon.

Tu m'épouseras.

LUBIN.

Peut-on, hélas !
Me punir de la sorte.

FANCHON.

Tu m'épouseras.

LUCAS.

Le diable t'emporte.

MARGOT.

Tu m'épouseras.

LUBIN, *s'échappant.*

Ah Margot.

LUCAS, *s'échappant.*

Ah ! Fanchon.

Margot & Fanchon.

Quel accès te transporte ?

LUBIN, *à Margot.*

Reprends-moi.

Lubin & Lucas.

Que je sois ton époux.

Margot & Fanchon.

Vous avez fait la loi.

Lubin & Lucas.

Je t'en prie à genoux.

Ils se jettent à genoux.

MARGOT, *riant.*

Fanchon ? Ah, ah, ah, ah, ah.

FANCHON, *riant.*

Margot ? Ah, ah, ah, ah, ah.

LUCAS.

Cruelle.

LUBIN.

Traîtresse.

Pardonne-nous.

LUCAS.

Pardonne-nous.

FANCHON.

Fileras-tu doux ?

LUCAS.

Je filerai doux.

MARGOT, *à Lubin.*

Au logis je serai maîtresse.

LUBIN.

Maîtresse.

FANCHON, *à Lucas.*

Et tu m'obéiras sans cesse.

LUCAS.

Sans cesse.

MARGOT.

Fanchon, je me résous.

FANCHON.

Margot, je me résous.

LUCAS, *se relevant.*

Fanchon, quelle allégresse !

LUBIN, *se relevant.*

Margot, quelle allégresse !

Fanchon & Margot.

Remettez-vous.

Lubin & Lucas se remettent à genoux.

Quelle tristesse !

MARGOT.

Fanchon.

FANCHON.

Margot.

MARGOT.

Cédons.

FANCHON.

Cédons.

Lubin & Lucas.

Quelle allégresse !

MARGOT.

Levez-vous.

FANCHON.

Nous en ferons ma foi de commodes époux.

Tous quatre.

Quelle allégresse !

On danse.

FIN.





